ethnique. L'excellente qualité des enregistrements est très plaisante, mais on aurait apprécié davantage d'informations sur le contexte d'interprétation et de captation des différentes pièces proposées. Véronique de Lavenère, spécialiste des orgues à bouche du Laos et de la musique des populations austroasiatiques, partage avec nous dix-sept ans d'enregistrements chez les Khmou, du chant teum au jeu d'une flûte solitaire, de la vibration des bambous frappés au son d'une pousse de riz fraîchement coupée.

RÉFÉRENCES

Catlin, Amy et Uchida Ruriko. 2008. Music of Upland Minorities in Burma, Laos, and Thailand. Dans The Garland Handbook of Southeast Asian Music, 537-549. Dir. Terry E. Miller et Sean William. New York: Routledge.

Jähnichen, Gisa. 2011. The Last of their Kind: Khmu Flute Songs. Dans Studia Instrumentorum Musicae Popularis (New Series) II, 133-146. Dir. Gisa Jähnichen. Münster: MV-Wissenschaft.

Lundström, Håkan. 1984. A Kammu Song and Its Structure. *Asian Folklore Studies* 43 (1): 29-39.

Lundström, Håkan. 2010. I Will Send My Song: Kammu Vocal Genres in the Singing of Kam Raw. Copenhague: NIAS Press.

Musée d'Ethnographie de Genève. 2015. Site internet. http://www. ville-ge.ch/meg/index.php (consulté le 20 août 2017). Soufflets et Archets. Enregistrements historiques de musique traditionnelle pour violon et accordéon du Canada. 2014. Collectif sous la direction de Sherry Johnson. Saint-Jean de Terre-Neuve, Research Centre of Music, Media and Place, 146 pp., illustrations, 2 disques compacts.

DAMIEN VERRON

Université de Montréal et Université de Saint-Étienne

À travers la compilation exhaustive d'enregistrements musicaux historiques (deux disques compacts regroupant 64 pistes audio), l'ouvrage collectif Soufflets et Archets. Enregistrements historiques de musique traditionnelle pour violon et accordéon du Canada tente - et remporte avec excellence - un difficile et double pari. Celui, en premier lieu, de rendre accessible aux lecteurs un très large panel d'archives musicales rares, réunies sans aucun doute à grand-peine, dont la variété ne pourra que séduire l'insatiable curiosité sonore de tout bon ethnomusicologue. Celui, en second lieu, de parvenir parallèlement à décrire l'évolution historique croisée - donc complexe - de deux traditions musicales hétérogènes dont les répertoires, en même temps que les individus, n'ont, semble-t-il, cessé d'évoluer au fil des métissages interculturels et du temps. Ce deuxième pari s'avère d'autant plus complexe que le corpus apprécié, parallèlement aux instruments, acteurs et groupes choisis, impose dès le départ une rigueur classificatoire proportionnelle à la taille pour le moins effrayante du territoire canadien, dont chacun sait l'immensité. Le recours aux enregistrements d'archives offre dans ce sens un ancrage documentaire de grande valeur, permettant d'éviter, par sa fiabilité sur le plan empirique, le bien légitime vertige des espaces et du temps.

C'est que, au-delà de l'intention liminaire de faire connaître, par la publication d'un disque d'archives, les spécificités musicales de deux répertoires instrumentaux, c'est bien d'espaces et de temps dont il est question dans ce livre. Espace, vaste, d'un territoire métissé, espace aussi de la danse, espace de la musique en contexte, de la musique qui, véritable constante historique, génère autant de situations où deviennent possibles la danse, la fête, la représentation... De la musique, autrement dit, que l'on découvre en tant que mixte, fait sonore mais pas uniquement, que les auteurs passent - et c'est fort bien - au crible du fait social total.

Dès l'introduction, ces possibles craintes inspirées au lecteur par un sujet d'une telle ampleur sont d'ailleurs rapidement dissipées par le biais d'une schématisation argumentaire et précise : du général, on passe au, voire aux particuliers. En ce sens, une longue introduction (26 pages) propose d'apprécier dans un premier temps et d'une façon plutôt générale (quoique suffisante eu égard au format de l'ouvrage), les histoires respectives de l'accordéon et du violon, ainsi que de leurs experts au Canada. C'est alors le lieu d'une mise en perspective éclairante tâchant de retenir certains facteurs historiques pertinents, caractéristiques de l'apparition des deux instruments sur le sol canadien.

Outre les explications d'usage – introduction des instruments vrai-

semblablement liée aux origines européennes des groupes de colons (venus entre autres de France, d'Irlande, d'Écosse) –, la qualité de ce survol historique pousse parfois le lecteur jusqu'à prendre connaissance de facteurs aussi précis qu'inattendus, comme celui de l'impact du climat canadien sur la dispersion quantitativement supérieure de l'accordéon dans certaines des zones du territoire soumises à de grands écarts saisonniers de température.

Il est presque regrettable que la suite de cette belle introduction perde quelque peu de sa saveur en prenant un aspect, disons, plus sommaire. La section « Radio et télévision », par exemple, consacre plus de temps à mentionner les intitulés des nombreuses transmissions télévisuelles d'époque qu'elle n'en consacre à donner un point de vue intellectuel sur l'impact réel que ce support médiatique a pu avoir du point de vue des pratiques musicales sur le terrain. Il en va de même du chapitre sur les festivals, qui, autre exemple par ailleurs surprenant par sa petite taille, aurait bénéficié de quelques lignes supplémentaires, notamment si l'on tient compte de l'importance généralement cruciale de ce type d'événements sur le plan de l'évolution des pratiques culturelles locales. Il n'en apparaît pas moins que la construction, solide, de cette première partie essentielle donne à l'ouvrage une assise historique aussi intéressante qu'utile.

Si nous consacrons d'ailleurs tout ce temps à la description de la partie introductive de *Soufflets et Archets*, c'est parce qu'il nous semble important de nous arrêter sur ce qui, de notre point de vue, constitue le liant du livre, son focus, disons, macroscopique. La suite n'en est pas moins intéressante. Bien au contraire, elle offre au lecteur un panorama, fondé sur la description systématique et passionnante de répertoires, de situations d'exécution mixtes, ainsi que sur la production de nombreuses biographies permettant de s'imprégner de l'histoire des principaux acteurs d'une scène culturelle à la fois une et divise. Inutile de préciser, pour conclure, combien appréciable est le recours aux deux magnifiques disques d'exemples musicaux qui, en plus de constituer en eux-mêmes de précieux documents d'archives, permettent de prendre effectivement connaissance, par l'écoute immédiate, d'une réalité sonore intime dont une partie, à n'en point douter, serait restée bien trop longtemps muette. 🛸